



TROIS QUESTIONS À...

Daniel Breda

Régleur-décolleteur

« J'étais le cobaye de l'adaptation aux nouvelles technologies »

■ Vous êtes une figure de l'entreprise MGB, quel est votre parcours ?

« Je suis né le 28 novembre 1953 à Scionzier, mon père, Dante Breda, était entrepreneur de maçonnerie. J'ai obtenu mon CAP d'aide régleur en décolletage, au Centre d'apprentissage de Cluses, avec des professeurs comme MM. Lablanche, Bof, Husson, Negrello et Jean-Claude Bonnaz. C'est ce dernier qui m'a orienté vers l'entreprise MGB. J'ai été reçu par le PDG Marcel Burnier et son fils Pierrrot qui le secondait, ils m'ont embauché et j'ai débuté le 15 juin 1970 ».

■ Comment avez-vous vécu l'évolution du métier ?

« Pierrrot avait beaucoup de compétences et la passion du travail bien fait ; d'où ma motivation. Comme la politique de l'entreprise était favorable à la formation du personnel, j'ai progressé. J'ai fait plusieurs stages chez Tornos en Suisse, dont un qui m'a permis de devenir régleur-programmeur. Après les MS7 Tornos à cames, je suis passé sur les Hydromat, puis sur le 1^{er} numérique six axes, le Top 100 de Tornos. J'étais un peu le cobaye de l'adaptation aux nouvelles

technologies. Puis, à la demande de Jean-Paul Burnier, je suis retourné sur les tours à cames. J'ai aussi appris à faire les calculs de cames, qui étaient réalisées ensuite en interne ».

■ Quel est votre ressenti sur l'état d'esprit de l'entreprise ?

« Même si parfois on s'engueulait avec Jean-Paul, qui a son franc-parler, c'est un grand patron. Lui aussi m'a fait progresser. Il passait deux fois par jour dans les ateliers et s'arrêtaient où ça n'allait pas, surtout pour trouver des solutions. Les compétences intégrées, élargies aux métiers connexes au décolletage, étaient organisées pour permettre une réactivité maximale. Pour nous les régleurs-décolleteurs, tout était préparé : plans, programmes, outillages, et nous étions responsables de la qualité et de la production. C'était un grand travail d'équipe. En plus de sa recherche permanente d'efficacité, Jean-Paul voyait déjà demain. On a toujours eu du matériel neuf, dans de beaux ateliers agréables à travailler. J'ai eu de la chance de pouvoir faire toute ma carrière chez MGB. C'est d'ailleurs mon père qui a construit leur premier atelier en 1951 ».

Propos recueillis par Paul MORIN

Un développement à l'international

À la fin des années 70, la 3^e génération prend le contrôle de l'entreprise paternelle. Il y a alors 12 salariés. Jean-Paul Burnier devient le PDG. « D'emblée, nous avons conforté notre spécialisation dans la connectique, explique-t-il. Nous avons relevé le défi de l'exportation. Après l'Allemagne en 1981, l'Angleterre en 1984, nous avons réussi à pénétrer le marché US en 1987. La part à l'export atteint les 80 % du chiffre d'affaires, lors du boom des télécoms en 1999 ».

Pour la deuxième extension des locaux, en 1981, les machines sont alimentées par le sol. Dix ans plus tard, la troisième comporte des innovations environnementales : bruit, vapeurs d'huile, chauffage, isolation et luminosité. Si "chez les Burnier", on a la culture de la qualité et de la rentabilité, on se soucie autant des hommes. L'organisation et l'esthétique des ateliers témoignent d'une volonté de proposer de bonnes conditions de travail. Dès 1994, une unité de production est créée aux États-Unis avec un partenaire local. En 1997, un nouveau site de production est installé, dans des locaux loués à Scionzier. Pour ce qui est des tours, Jean-Paul Burnier précise : « Nous avons toujours été fidèles aux constructeurs suisses de Moutier dans le Jura bernois. Lorsqu'ils ont arrêté la fabrication des tours à cames en 1993, nous avons testé le tour révolutionnaire de chez Tornos, le Deco 2000, qui allie le meilleur de la commande par cames et de la commande numérique. En 1996, nous avons été la première entreprise française à nous en équiper. Notre groupe en compte 70 en 2011 ».

Une quatrième extension

fut consacrée à l'administratif. Les festivités du 50^e anniversaire de la société et la grave crise des télécoms marquent l'entrée dans le XXI^e siècle. Malgré les deux années difficiles qui s'ensuivent, MGB crée un bureau de recherches et de développement, et fabrique pour l'aéronautique des connecteurs complets pour l'Empire du Milieu. Après une étude de marché, MGB Chine est créée en avril 2005 pour fournir le secteur de la connectique (hors aéronautique). Cette localisation apporte des débouchés à l'usine de Mar-naz d'en haut. En 2007, Jean-Paul et Pierre Burnier transmettent le flambeau à la génération suivante.

Et aujourd'hui ?

En 2007, les deux filles et le gendre de Jean-Paul Burnier prennent le contrôle de MGB. Véronique Roda, après Sup de

Co Grenoble et cinq ans chez Gay Frères à Annemasse, devient PDG. Valérie Burnier, expert-comptable, et ex-associée du cabinet Sogec Michel Troussier, devient Directeur général administration et finances. Yves Roda, ingénieur I.T.I.I. prend lui le poste de Directeur général technique. Bertrand Duby, après 18 mois de formation dans la filiale US, est chargé du développement des nouveaux projets.

La même année, la holding V2B est créée pour coiffer les deux filiales et unités de production, MGB Chine et MGB US. Pour la 4^e génération Burnier, les axes de développement restent les mêmes que ceux initiés par la précédente : " Innovation & International ". Le chiffre d'affaires France représente 9 millions d'euros, avec 65 personnes.

P.M.

pour la partie administrative.

1968

■ Pierre Burnier rejoint l'entreprise après ses études.

1976

■ Jean-Paul Brunier, ingénieur Arts et Métiers, intègre à son tour l'entreprise, après cinq années chez Radial.

1981

■ MGB pénètre le marché allemand, puis celui anglais trois ans plus tard.

1987

■ C'est au tour du marché américain de s'ouvrir.

1994

■ Une unité de production est créée aux États-Unis avec un partenaire local.

1996

■ Première entreprise française à s'équiper de Deco 2000.

1997

■ Un nouveau site de production est installé à Scionzier. Il sera fermé en 2008 pour cause de crise exceptionnelle.

2005

■ MGB Chine est créée pour fournir le secteur de la connectique.

2007

■ Jean-Paul et Pierre Burnier transmettent le flambeau à la génération suivante. Véronique Roda devient PDG.

2011

■ Le chiffre d'affaires France de MGB représente 9 millions d'euros. Les chiffres export ne nous ont pas été communiqués.

FIAT SEDICI EMOTION - 2011

4x4

0 km

2.0 16v MultiJet
Turbo Diesel
135 CV

Clim auto
Jantes Alliage

Peint. Métal
Radio CD

Garantie
usine 3 ans

À partir de **18 900€**



THYEZ - CLUSES - 04 50 34 08 50

